

UN DÉLIRE COLLECTIF : la conspiration des «Sages de Sion»

par FRANKLIN RAUSKY

En 1938, Sigmund Freud, dans «*Moïse et le Monothéisme*», affirmait que la religion du père primitif, celle des anciens Egyptiens d'Akhenaton et celle des Hébreux, suscite, chez ses croyants «l'espoir d'une récompense, d'une distinction et enfin d'une domination du monde».

Pour le fondateur de la psychanalyse, il fut incontestablement un temps, fort reculé, où les ancêtres d'Israël, à l'égal d'autres populations du globe, ont rêvé d'être les dominateurs du monde.

Ainsi, pour Freud, «ce dernier fantasme de désir, depuis longtemps abandonné par les Juifs, subsiste encore chez les ennemis de ceux-ci qui s'obstinent à croire à la conjuration des «Sages de Sion».

Alors croire à la vérité d'une prétendue conspiration du judaïsme mondial en vue d'un contrôle total du globe, c'est prolonger, en plein XXème siècle, une phobie collective archaïque, qui plonge ses racines dans la peur irrationnelle des hommes préhistoriques envers l'étranger, source de menace, d'angoisse terrifiante.

L'antisémitisme, même déguisé en idéologie moderne, est essentiellement une phobie collective de type archaïque.

Un délire individuel devenu délire collectif

Une de ses formes la plus répandue, est précisément, celle d'un complot organisé par une société secrète judaïque, en vue de séduire l'opinion publique, provoquer des conflits sociaux, détruire les croyances traditionnelles, discréditer le pouvoir politique, intoxiquer les lettres et la culture et, partant, établir une hégémonie mondiale hébraïque.

Telle est l'hypothèse de base des célèbres «*Protocoles des Sages de Sion*», prétendu compte-rendu d'une assemblée israélite internationale en vue de planifier la conquête du monde, mais, en fait texte apo-



crypte, fabriqué par la police secrète du Tsar, l'Okhrana, en 1897-1898 et diffusé par l'agitateur antisémite russe Serge Nilus, avant de devenir l'Évangile de la judéophobie moderne, où émigrés réactionnaires russes antibolcheviques, fascistes italiens, nazis allemands, fascistes européens et latino-américains, militants panarabes et panislamiques, slavophiles moscovites contemporains du Pariat et antisémites japonais communient dans le même credo.

Comment ce délire individuel forgé de toutes pièces dans le cerveau d'un agent secret, put devenir en très peu de temps, un délire collectif partagé par des millions de personnes, de Berlin au Caire, de Tokio à Buenos-Aires, de Bagdad à New York ?

Quel est le mécanisme de cette surprenante contagion mentale, de cette épidémie psychique comparable aux grandes peurs collectives suscitées par la Peste Noire, au Moyen-Age, ou par la sorcellerie démoniaque, durant la Renaissance ? Un ensemble de publications récentes, fort érudites, essaie de répondre à cette difficile question. Citons la remarquable réédition de «*L'Apocalypse de notre temps*», d'Henri Rollin, publiée en 1939 et mise au pilon par les Allemands en août 1940. Rollin (1885-1955), officier de marine, journaliste, officier de renseignements au début de la Seconde Guerre Mondiale, accompli un travail de recherche bibliographique et documentaire impressionnant.

Il dévoile le climat de mysticisme apocalyptique et

messianique qui sévit à la Cour de Saint-Petersbourg au début du siècle, avec la croyance fort délirante de «complots» de «conjurations», de «conspirations» ténébreuses en vue de détruire la Russie éternelle, l'orthodoxie orientale et l'autocratie, pour instaurer le règne de l'Antéchrist, avec ses cohortes judaïques, maçonniques, cosmopolites, occidentales, libérales.

Dans ce climat psychologique, les Protocoles apparaissent comme une explication logique : la crise de la société russe ne serait pas due à l'immobilisme aveugle du régime impérial, mais à une cause secrète, mystérieuse, le «complot» ourdi par les Israélites et leurs agents. Et Rollin de dénoncer la manipulation de ce faux par les nazis et fascistes entre les deux guerres. Nous savons que la source de ces Protocoles est un essai du journaliste français Maurice Joly, «*Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu*», publié en 1864 et réédité aujourd'hui, aux éditions Allia, avec une étude de Norman Cohn, historien des mentalités et un des chefs de file de la psychopathologie collective contemporaine.

Le mythe d'une conspiration juive internationale

Cohn analyse les grands thèmes du délire de persécution à l'oeuvre dans les Protocoles : une vaste conspiration en forme de toile d'araignée, où banques et syndicats, grands bourgeois et agitateurs révolutionnaires, diplomates et terroristes, journalistes et rabbins travaillent à la réalisation lente, mais sûre, du projet judaïque de domination du monde.

Le jeune politologue et sociologue Pierre-André Taguieff a consacré au célèbre apocryphe une oeuvre dense, en deux volumes, «*Les Protocoles des Sages de Sion: Faux et Usages d'un Faux*» (Berg International). Taguieff analyse avec lucidité et érudition, le mécanisme par lequel un «faux grossier» conçu à l'origine avec un objectif très limité (discréditer l'opposition libérale anti-tsariste en la

présentant comme l'instrument des Juifs) est devenu le «principal vecteur du mythe de la conspiration juive mondiale». Il établit une distinction méthodologique majeure entre l'origine du mythe (dans la Russie du début du siècle) et son fonctionnement (dans le monde entier). Une fois publié, un mythe devient indépendant des conditions de sa création.

Ainsi, ce faux «réactionnaire» tsariste sera utilisé par des régimes dits «progressistes» et «révolutionnaires», comme l'Égypte nassérienne, la Syrie baasiste, ou l'Irak de Saddam Hussein.

Signalons aussi dans le deuxième volume de l'oeuvre dirigée par Taguieff, les essais remarquables de Léon Poliakov, Pierre Nora, Arie Kruglanski, ainsi que l'article de Corinne Touati-Pavaux «*La Séduction de la Conspiration*», où l'auteur déchiffre ainsi l'arrière-plan psychique du croyant des Protocoles, de l'antisémite délirant : «Plutôt que de subir l'injustice et l'arbitraire du mal à l'état pur... inventer un monde dans lequel le mal expliqué autorise à jouer les justiciers qui rétablissent et préservent l'ordre, l'harmonie, la beauté de ce monde idéal fantasmagorique. Et alors, le judéophobe part à la recherche de coupables, dit-il «les inventer pour les besoins de la cause...» Ainsi, un misérable, médiocre faux grossier devient l'Évangile d'une croisade universelle, le fer de lance d'une guerre contre le Mal et le Démon... «*Les Protocoles: une névrose collective au XXème siècle...*»

Henri Rollin : «*L'Apocalypse de notre temps*», Allia, Paris, 1991.

Maurice Joly : «*Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu*» (avec des études d'Henri Rollin et Norman Cohn) Allia, Paris, 1987.

Pierre-André Taguieff : «*Les Protocoles des Sages de Sion: Faux et Usages d'un Faux*». En deux volumes : 1) Introduction à l'étude des Protocoles : un faux et ses usages dans le siècle. 2) Etudes et documents (ouvrage collectif) Berg International, Paris, 1992.

LA SELECTION HEBDOMADAIRE DE LIONEL ROCHEMAN

LIVRES

ETIENNE KLEIN
Conversations avec le Sphinx

Albin Michel

Professeur de physique à Centrale, M. Klein est très attaché aux paradoxes scientifiques : il n'a pas tort en ce sens que toute la recherche en physique moderne repose sur des paradoxes qui font désormais figures de questions classiques ; ex. : pourquoi la nuit est-elle noire alors que le ciel abonde en milliards d'étoiles brillantes (paradoxe d'Olbers) ? Ou celui de Langevin : de deux jumeaux, l'un restant à terre, l'autre naviguant aller et retour dans une fusée propulsée à 99 % de la vitesse de la lumière, le voyageur revient sur terre plus «jeune» que son jumeau, de plusieurs années. Etc. Pour qui aime, non point la science-fiction, qui n'inventera jamais aucune situation paradoxale, mais les réalités d'une science physique en proie à ces problèmes récurrents, ce livre, brillant comme une étoile apportera la part de rêve intelligent qui nous tient tous éveillés.

DISQUES

DARIUS MILHAUD
Musique pour Prague et Symph. N.10 Orch. Philh. Tchèque, dir. Milhaud.

Multisonic

HONEGGER

Symphonie 2, Orch. Philh. Thèque, dir. Charles Münch.

Media 7

Milhaud est mort depuis 18 ans. Son oeuvre sort à peine du purgatoire où plongent tous les créateurs dès leur disparition. On lui reproche sottement des compositions inégales, comme si l'auteur de 500 numéros d'opus pouvait n'avoir écrit que des chefs-d'oeuvre ! Le Boeuf sur le Toit, l'Homme et son Désir, La Création du Monde, devraient suffire à sa gloire. Musique pour Prague et la 10ème Symphonie, oeuvres de l'extrême maturité commandées pour le Printemps de Prague 1966, de par leur classicisme d'épure, font oublier, sous la direction du compositeur, toute la novation due au plus audacieux du Groupe des Six. Honegger, fils d'Helvétie et autre «Sixième», avec moins de brio, mais plus de clarté, gagne au rapprochement sur le même disque : capable d'autres audaces, la sagesse de sa construction musicale, ici surtout, fait de lui le chaînon entre les luminosités françaises et une originalité parfois clinquante, et presque russe.

AUX ILES PHILIPPINES

17, rue Laplace - 75005 PARIS

Tél. : 46.33.18.59.

Cacher, sous le contrôle du Beth Din de Paris
SA NOUVELLE CARTE

SON MENU DE JEUNER 70 FR\$

Le seul restaurant philippin de Paris

Ouvert tous les jours jusqu'à 1 h du matin

(sauf vendredi soir) fermé chabbath - ouvert motzé chabbath

Métro : Maubert-Mutualité - RER : Luxembourg Parking Soufflot

Franco Oriental

Disco
Tzigane

Hassidique
Israélien

Yiddish
Variété

Location de sonos
pour orchestres.

RAPHY

et les Sabres

42.05.04.08

